LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — *Depuis 1928*

APF HQ — Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 90 — Mercredi le 22 février 1984 — 16 pages 0.50

Au comité de la tolérance ...

Le mémoire de l'ACFA: une présentation très bien orchestrée

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) M. Guy Goyette et son Directeur-général, M. Paul Poirier ont présenté un mémoire au Comité de la tolérance et de la compréhension lors des audiences publiques qui se tiennent à Edmonton présentement. Les représentants de l'ACFA étaient les premiers à être entendus lundi matin à 9 h 00, 20 février.

Ce fut une présentation fort bien orchestrée avec le président Guy Goyette qui ouvrait la séance avec une courte présentation de l'association et de son mémoire. Le Directeur-général Paul Poirier a élaborer succinctement sur le contenu du mémoire puisque le temps n'en permettait pas la lecture au complet. Il faut dire que ce mémoire est fort bien étoffé. Ensuite, M. Goyette est revenu à la charge pour présenter, les sept recommandations que fait l'ACFA au Comité.

Le plan de ce mémoire, dont Mme Louiselle Daigneault directrice du bureau de l'éducation de l'ACFA, a été le principal auteur,est des plus intelligents se rattachant fort bien à la question principale devant ce comité, question qui touche l'intolérance dans tous les domaines de l'activité humaine.

Dans une première partie, le mémoire fait l'historique de la francophonie en Alberta en y ajoutant des cas précis de discrimination flagrante envers les Franco-albertains depuis 1892 jusqu'à nos jours. On se souvient dans ces quelques paragraphes, par exemple, de l'intolérance de certains éditorialistes de la presse anglaise à l'égard des efforts des francophones pour créer un poste de radio française en 1944.

Le document de l'ACFA traite ensuite du phénomène de l'assimilation dont les francophones sont les victimes. Les preuves avancées par l'ACFA sont nombreuses et démontrent facilement que "l'...absence flagrante de considération face aux besoins pédagogiques particuliers des francophones, a provoqué une érosion du fait français en Alberta,...

Tout au long de ce mémoire, l'ACFA fait appel à des recherches reconnues, à des professionnels dont les réputations ne sont plus à faire et encore à des personnes dont le désintéressement n'a pas besoin de preuve. Il s'agit, par exemple, de M. Ousmane Silla qui a fait ses recherches sur l'école bilingue ou unilingue pour les franco-albertains; de Maître Judith Anderson, directrice du contentieux de l'Alberta School Trustees Association; le profes-

Voir quetions page 2



M. Guy Goyette, président de l'ACFA répondant aux questions du Comité de la tolérance et de la compréhension. Il était appuyé par M. Paul Poirier, Directeur-général de l'ACFA.

A Edmonton

Le salon du livre: un franc succès

Par Claude Roberts

Le 53e Salon au Canada... Des livres en français sur tous les sujets, pour tous les âges et tous les goûts, au total 50,000 volumes qui ont envahi la Faculté Saint-Jean.

Cette grande fête si attendue à Edmonton vient de se terminer après 4 journées d'activités intenses qui réunirent des auteurs, des artistes, des personnalités politiques et universitaires. Plusieurs organismes francophones avaient aussi décidé de tenir des kiosques.

Le bilan de la semaine? "Un véritable succès avec la participation de milliers de personnes", commente Pierre Potvin, le coordonnateur de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Car un tel Salon dépasse le cadre de la vente de livres. En effet Mme Josseline Deschênes, auteur pour les jeunes, et l'illustratrice Suzanne Duranceau offrirent des ateliers à environ 600 enfants inscrits dans des programmes d'immersion. Quant aux étudiants de la Faculté Saint-Jean, ils eurent l'occasion de rencontrer Mme Marguerite Primeau, notre première romancière franco-albertaine.

Tous, petits et grands, pouvaient en outre voir les plus récents films de l'ONF, projetés du matin au soir chaque jour, ou même assister à la dernière production du TFE, Le pays des contes bleus .

Yves Lévesque, compositeur et interprète francophone, offrit un spectacle lors de l'ouverture officielle alors que le groupe sud-américain Alpaga anima la soirée de mercredi.

Les Scouts et FJA, comptant parmi les organismes qui décidèrent de tenir un kiosque, étaient là pour bavarder avec les jeunes. Très remarquée fut aussi la participation des Amis du Fléché et du Cercle d'artisanat francophone, qui exposaient leurs précieux tissus bariolés. On avait même apporté un métier pour illustrer la patiente technique du tissage.

Enfin n'oublions pas de mentionner l'équipe de Radio Tam Tam (CHFA) qui, à peine revenue du Salon du St-Paul, diffusait en direct de la Faculté Saint-Jean.

En somme, une célébration unique qui mobilisa plusieurs dizaines de volontaires mais qui permit aux francophones d'Edmonton de se réunir.



Les enfants ont toujours hâte de fouyer dans les livres pour y découvrir le monde. Pour les encourager il suffit de placer les livres devant eux.

Questions posées suite de la page 1

seur Simons de l'Ontario qui fait un rapport sur l'éducation secondaire en langue française; et on en passe.

L'ACFA a mis l'accent sur les différences qui existent entre l'école française et l'école d'immersion. Les quelques questions posées à la fin de cette présentation ont bien démontré qu'elle avait raison d'agir ainsi. M. Mel Fenske, un des membres du comité, a justement voulu savoir qui aurait accès à une école française. Est-ce que les petits francophones ne parlant pas français seraient admis? Et est-ce que les petits non-francophones ayant appris le français seraient toujours refusés.

M. Goyette a répondu à la première question en disant qu'il y aurait une classe d'accueil pour les petits francophones qui ne parlent pas français. Pour les non-francophones il faudrait que chaque cas soit étudié à son mérite.

Le mémoire de l'ACFA ne manque pas non plus de culpabiliser le gouvernement provincial qui n'a rien fait de valable pour promouvoir le fait français en Alberta. On lit en page 10 du mémoire: "Le gouvernement provincial n'a présentement aucune politique pour favoriser la conservation du fait français en Alberta. Il n'existe pas d'écoles de langue française, ni de services gouvernementaux en français, ni de soins de santé ou de centres d'accueil pour personnes âgées en français; il n'existe dans cette province aucune politique gouvernementale qui en reconnaisse la légitimité ou qui en régisse l'établissement ou le maintien, même là où les francophones sont majoritaires".

Et plus loin sur la même page: "... le statut du français comme langue officielle au Canada n'a aucune répercussion sur les façons de faire du gouvernement provincial".



De gauche à droite: M. Lee Bussard, Mme Lee Phipps, Mme Rita Thompson, M. Ron Ghitter, président du comité; Mme Dorothy Hutton, M. Mel Fenske et Mme Yolande Gagnon

Les Solutions:

Au chapitre des solutions l'ACFA insiste sur la nécessité de mettre sur pied des écoles françaises. Elle considère également indispensable les services en français au niveau de l'éducation post-secondaire et de l'éducation permanente. Toujours selon l'ACFA, il faut aussi la volonté politique d'agir. Pour l'ACFA, "C'est un devoir pour les francophones de diriger, d'assurer, d'orienter et de contrôler le développement du fait français en Alberta. Ce devoir, ils veulent l'assumer mais la coopération et le leadership du gouvernement provincial plus que l'intervention judiciaire sont indispensables".

Le mémoire de l'ACFA présente en dernière page ses sept recommandations que voici:

1. que le gouvernement de l'Alberta dans son ensemble exerce un réel leadership pour que le bilinguisme officiel du Canada soit reconnu, promu et encouragé en Alberta

2. que le ministère de l'éducation démontre un leadership efficace pour promouvoir la création et le développement des écoles et des classes de langue française langue première

3. que le ministère de l'éducation élabore des mécanismes d'application visant à garantir l'enseignement en français langue première à tout enfant francophone qui le désire en Alberta. (Cette recommandation vise également l'encouragement des échanges de services entre les conseils scolaires là où les nombres seraient localement jugés insuffisants et l'absorption par le domaine public des frais de scolarité, de transport et d'hébergement encourus).

4. que le ministère de l'éducation reconnaisse le droit du parent francophone de l'élève albertain francophone à avoir "a genuine and significant input" dans la gestion des établissements francophones et des classes francophones.

5. que le ministère de l'éducation voie à assurer la parité en français des services pédagogiques (psychopédagogie, orientation, orthopédagogie, etc.) déjà offerts aux élèves anglophones. (Ces services pourraient être utilisés par les programmes de français langue première et par les programmes d'immersion).

6. que les deux ministères de l'éducation rendent possible et encouragent l'apprentissage de métiers et de professions en français au niveau du secondaire et du post-secondaire, soit en offrant les cours à orientation professionnelle en français en Alberta ou en offrant des bourses d'études destinées aux francophones pour que ceux-ci complètent ces études en français dans d'autres provinces canadiennes

7. que les deux ministères de l'éducation voient à assurer la parité en français dans le domaine de l'enseignement à distance (exemples: cours par correspondance, télé-université).

CAPSULES

MICROBES ESCLAVES

(SHS) L'être humain n'est pas le seul à penser que les microbes peuvent devenir des esclaves à son service. Un simple protozoaire flagellé, le descovinide, qui vit dans l'intestin des termites, a depuis longtemps réduit à l'esclavage des bactéries qui lui permettent de se déplacer. Ainsi ce cher descovinide a sur ses côtés une centaine de filaments composés de 25 à 30 bactéries munies de flagelles. En faisant battre leurs flagelles, les bactéries fournissent au protozoaire l'énergie nécessaire à ses déplacements. Ce dernier n'a qu'à garder le cap à l'aide de son gouvernail!

Le REER est important

Pour l'épargnant, il existe deux périodes privilégiées au cours de l'année pour effectuer des placements et obtenir de bons rendements.

En octobre et novembre, la vente des obligations d'épargne du Canada exerce toujours de fortes pressions sur les taux d'intérêt offerts et stimule grandement la concurrence entre les différentes institutions financières sur toute une gamme d'instruments de dépôts.

Les mois de janvier et février constituent sans contredit une autre période très avantageuse pour l'épargnant. Plusieurs contribuables profitent alors de ces derniers moments pour bénéficier des avantages fiscaux qu'ils peuvent retirer de leurs contributions à un régime enregistré d'épargne-retraite (REER).

Les contributions versées dans un REER sont en effet déductibles et permettent de différer l'impôt autrement exigible sur une partie des revenus du contribuable jusqu'à une date ultérieure, le plus souvent à sa retraite, i.e. à un moment où ses revenus et, par conséquent, son taux d'imposition sont le plus susceptibles d'être inférieurs.

Pour l'épargnant, cette période est également idéale pour l'obtention de bons rendements sur ses institutions financières se font alors une concurrence acharnée pour s'accaparer de ce potentiel de marché et les taux offerts s'en ressentent inévitablement.

Aucune institution financière ne peut manquer cette opportunité qui lui est offerte d'attirer de nouveaux fonds et de s'amasser d'importantes liquidités qui la rendront apte à satisfaire la future demande de prêts hypothécaires qui se manifestera au cours des mois suivants.

Au service de la personne avant tout, nos caisses populaires se font un devoir de présenter à leurs sociétaires ce service d'épargne qui leur procurer à la fois un bon rendement et des avantages fiscaux importants.

La retraite, c'est pour plus tard.

L'épargne-retraite, c'est maintenant!

Tiré de: Fédération des Caisses populaires de l'Ontario.

A St-Paul

Le Salon du livre

Par Jules Van Brabant

C'est l'ACFA Régionale de Saint-Paul, qui après de sérieuses consultations avec les représentants-aviseurs du Salon du Livre de l'ACELF, (Association Canadienne d'Education de Langue Française) décide de mettre sur pied tout le mécanisme nécessaire pour patronner et programmer au Salon du Livre à Saint-Paul.

Depuis la mi-septembre 1983 le comité organisateur, qui comprenait 16 personnes, eut de nombreuses rencontres, pour planifier et mettre au point toute une gamme d'événements, qui font partie d'un Salon du Livre.

Heureusement que nous avons pu embaucher comme coordonnateur M. Réal Girard, qui était muni d'expérience, et qui avait le savoir faire pour mener à bien une entreprise aussi gigantesque.

Donc comme convenu avec M. André Guilbault, le coordonateur du Salon du Livre de l'ACELF, le gros fourgon de déménagement d'AMJ CAMPBELL VAN LINES fait son apparition à Saint-Paul samedi après midi,le 4 février.Il nous arrivait de Vancouver C.B., où le premier Salon du Livre 1984, de l'ouest Canadien avait eu lieu.

Au cours des journées de dimanche et lundi, avec un groupe enthousiaste de bénévoles, des centaines de caisses de livres furent transportées dans le gymnase de l'Ecole Racette. Des tables furent camionnées du Centre culturel, du Centre Récréatif de Saint-Paul et de la Salle Communautaire de St-Vincent. Des panneaux de contre-plaqués de la Coop furent installés sur les tables placées en cinq grandes rangées d'environ 100 pieds de long.

Après avoir recouvert ces tables de nappes de beau matériel de couleur, quelques 40,000 livres furent étalés sur ces tables en 37 thèmes très bien identifiés, d'une valeur approximative de 250,000$. C'est donc dire qu'il y avait des livres pour tous les goûts.

Le Salon fut ouvert au grand public et à la gent écolière de 9 h 00 à 20 h00, mardi, mercredi, jeudi. Vendredi les ventes cessèrent à 16 h 00, l'heure de clôture.

Mardi soir à 20 h 00 l'ouverture officielle fut fait par M. Ken Kowalski MLA de Barrhead. M. Kowalski est membre du Comité du Caucus sur l'Education, et pour l'occasion représentait le Ministre de l'Education de l'Alberta, l'Honorable David King.

Les autres invités d'honneur qui prirent la parole à cette cérémonie d'ouverture furent: M. John Drobot MLA de Saint-Paul, qui représentait officiellement le Gouvernement de la Province de l'Alberta. M. Ghislain Bergeron qui représentait l'ACFA Provinciale, comme un de ses vice-présidents. M. Paul Marchand, président de l'ACFA Régionale de Saint-Paul. M. André Guilbault le coordonnateur du Salon du Livre de l'ACELF.

M. Réal Girard le coordonnateur local du Salon du Livre.

Nous étions aussi honorés de la présence, du Dr. François Boulet, directeur général des écoles de Saint-Paul, et de son épouse Mme Jeannette Boulet, représentante de l'Alberta Culture de la région de Saint-Paul, des directeurs d'écoles - M. Paul Chamberland de la Régionale, de M. Paul Emile Boisvert de Racette et de M. Maurice Mandin de l'école Elementaire, de M. Conrad Richard, président de la Commission Scolaire de Saint-Paul No. 2228, et de M. Rémi St-Arnault, président sortant de l'ACFA Régionale de Saint-Paul.

Pour la partie récréative et culturelle de cette soirée nous fûmes divertis par: Les petits violonneux - La Chorale "Les Rayons de Soleil" - Les Blés d'Or et par la Fanfare des étudiants.

Le vin-fromage servi comme dessert était une gracieuseté du Ministère de l'Education de l'Alberta.

Radio Canada (CHFA) était sur les lieux du mardi au vendredi pour leur émission Tam-Tam diffusée en direct à 15 h 00, durant les 4 jours du Salon. De 9h00 à 15 h00, ces mêmes journées, M. Jean-Claude Mahé de l'ONF, présenta plusieurs films dans la grande salle du Centre culturel.



Les auteurs invitées, Bernadette Renaud de Montréal et Annette Saint-Pierre de St-Boniface firent de nombreuses visites dans les classes, pour rencontrer les élèves à différents niveaux scolaires, afin de promouvoir chez eux la créativité dans le domaine littéraire et le goût de la lecture.

Mercredi soir, pour la réception des éditeurs, nous eûmes le plaisir d'entendre nos deux auteurs, ci-haut mentionnées, nous adresser la parole. "Nous espérons pouvoir répondre à vos appels et que la plume devienne la compagne de vie d'au moins quelques écrivains de cette région, au cours des prochaines années".

M. Jack O'Neill, sous-ministre du département de Culture, nous apporta, dans la langue de Molière bien entendu, les bons souhaits au nom de son Ministre l'Honorable Mme Mary LeMessurier. M. Allen Ridge, directeur des archives provinciales, s'exprimant dans un français impeccable, nous fit part du grand intérêt que lui-même et son organisation apportaient aux archives de qualité récupérées par "Héritage Franco-Albertain", et du soutien moral et physique qu'ensemble ils apportaient à notre oeuvre.

Nous étions très heureux de remarquer la présence de M. Albert Duchesne de Montréal, le directeur de la promotion pédagogique des Editions Guérin. Pour le lancement de livres, "Echos d'autrefois" de Bonnyville, M. Henri Bourgouin nous en fit la présentation. Mme Isabelle Brousseau fit de même pour "Souvenirs" de St. Vincent.

M René Mathieu d'ACCESS nous mit au courant des productions du supplément de "Voices of Alberta" déjà en distribution, et de la Trousse Educationnelle (ACCESS) qui sera imprimée sous peu. Ces deux travaux furent réalisés en collaboration avec "Héritage Franco-Albertain", organisme parrainé par la Société Les Blés d'Or de Saint-Paul.

Pour nous entretenir au cours de cette soirée, Ghislain Bergeron, Lévis Bergeron et Yvonne Mahé nous interprétèrent plusieurs morceaux de leurs répertoires de chants et de musique.

Le vin et fromage pour cette réception furent offerts par les Editeurs de livres qui figuraient à notre Salon du Livre.

Jeudi à 20 h 00, le film Bonheur d'Occasion, d'après le roman de Gabrielle Roy, fut montré en grande première de tout l'Ouest à la Salle du Cinéma ELITE de Saint-Paul. Très peu de chaises étaient restées inoccupées lors de cette présentation.

Après le film une grande foule, dont plusieurs personnes de Bonnyville, se rendirent au gymnase de l'Ecole Racette, local du Salon du Livre, pour une réception.

Mme Louise Joly qui agissait comme M.C. remercia avec tact et savoir faire toutes les personnes qui d'une façon ou d'une autre, avaient par leur collaboration assuré le succès du 1er Salon du Livre à Saint-Paul.

M. Guy Goyette, président de l'ACFA Provincial, félicita les responsables du Salon et apporta tout son encouragement à l'oeuvre éducatrice que l'ACELF a mise sur pied. M. Goyette nous apprend aussi que c'est à Saint-Paul qu'a lieu présentement le 52e Salon du Livre canadien d'expression française depuis sa fondation il y a seulement huit ans. Comme membre de l'Exécutif de l'ACELF M. Goyette nous énonce l'OBJECTIF PRINCIPAL DU SALON DU LIVRE de l'ACELF: "L'objectif premier de cette activité est de promouvoir la culture canadienne-française en permettant l'intégration du livre canadien d'expression française non seulement dans les bibliothèques publiques et scolaires et les librairies, mais également dans les foyers".

M. Henri Lamire, président de l'ACFA Régionale de Bonnyville, nous apporta les salutations et l'encouragement de son groupe venu en grand nombre, et au Salon et au film, pour seconder les vaillants efforts et leurs confrères de Saint-Paul.

Le vin et fromages pour cette dernière réception étaient offerts par l'ACFA régionale de Saint-Paul.

Vendredi le 10 février, tel qu'indiqué à l'horaire, le 1er Salon du Livre tenu à Saint-Paul fermait ses portes à 16 h 00.

Le coordonnateur local, M. Réal Girard et tous ses aides, se disent très heureux du succès apporté, et en remercient très chaleureusement tous ceux et celles qui ont collaboré avec eux pour obtenir cette réussite. Un merci tout spécial s'adresse tout de même à nos hôtes et hôtesses lors des trois réceptions: M. et Mme Paul Marchand, M. et Mme Olivier Lafleur et M. et Mme Rémi St-Arnault, à nos maîtres des cérémonies, M. Yves Alain Tremblay et Mme Louise Joly. Merci très sincère à nos jeunes du groupe Katimavik, votre aide fut "JUST SUPERB". EH BIEN SUR GRAND MERCI à tous ceux et celles qui ont visité Le Salon du Livre. Nous espérons que vous pourrez jouir d'au moins quelques heures de lecture, des livres que vous vous êtes procurés au SALON DU LIVRE DE SAINT-PAUL.

Bien sûr qu'à Saint-Paul ça marche et ça lit.

P.S.

La troupe du Salon du Livre venue du Québec, M. André Guilbault, M. Albert Duchesne, M. Carol Joron, son épouse Mme Céline Joron et la toute petite Susie Joron veulent dire un sincère merci à la population de Saint-Paul et des environs, pour toutes les délicatesses qui leur furent témoignées durant leur court séjour à Saint-Paul.

Le théâtre en fête

Théâtre ouvert

Productions variées, réalisées en collaboration avec les meilleures troupes théâtrales franco-albertaines. Les spectacles sont présentés du 15 mars au 18 mars inclusivement. INFORMATION: 469-0829

JEUDI 15 MARS à 20 h et DIMANCHE 18 mars à 15h

"LE THEATRE A LA CARTE" Faculté Saint-Jean - présente:

"Contes" histoires courtes d'Eugène Ionesco de l'Académie Française

Pièce réalisée et interprétée par les étudiants d'art dramatique 249 de la Faculté Saint-Jean. Sous la direction du professeur PIERRE BOKOR

"LA TROUPE DE L'ECOLE J.H. PICARD" d'Edmonton, présente:

"La Belle Hélène" adaptation de la comédie musicale d'Offenbach

Pièce réalisée et interprétée par les étudiants et les enseignants de l'école J.H. Picard avec la collaboration de France Levasseur-Ouimet

VENDREDI 16 MARS à 20 h

"LA SOCIETE DE THEATRE DE CALGARY": présente

"Quatre à quatre" drame psychologique en un acte de Michel Garneau. Mise en scène de MICHELE LEHARDY

"LE THEATRE DE L'ALLIANCE FRANCAISE DE CALGARY" présente:

"Manon lastcall" comédie en un acte de Jean Barbeau. Mise en scène de MICHELE LEHARDY

SAMEDI 17 MARS à 20 h

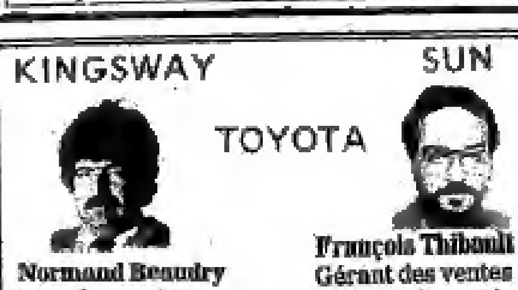
"LE THEATRE DE L'ALLIANCE FRANCAISE DE CALGARY" présente:

"Lorsque l'enfant paraît" drame social d'André Roussin de l'Académie française. Mise en scène de MICHELE LEHARDY

Billets en vente à la porte ou au bureau du T.F.E.







EDITORIAL

Le budget

La prochaine élection fédérale n'est pas pour demain

Si on en juge d'après le récent budget de Marc Lalonde la date de la prochaine élection fédérale n'est pas encore choisie ou, tout simplement, elle a été repoussée à quelque part en 1985.

Aucun bonbon fiscal n'a été offert à l'électeur dans ce budget. Rien de nouveau, aucune mesure inédite ne vient alléger le fardeau fiscal de l'électeur canadien. Le budget déposé en Chambre par le ministre Lalonde ne ressemble pas du tout au document pré-électoral qu'on a l'habitude de voir quand un gouvernement compte devoir se présenter devant l'électorat.

Quelques jours seulement après avoir présenté son discours du budget, Marc Lalonde avouait à la presse, par l'entremise d'une émission radiophonique, que s'il n'en tenait que de lui la prochaine élection n'aurait lieu qu'en 1985.

Nul besoin d'être prophète pour prédire que s'il y avait élection nationale à l'heure qu'il est, les libéraux seraient défaits et les conservateurs seraient portés au pouvoir avec une forte majorité.

Les sondages les plus récents continuent à donner une avance plus que confortable aux conservateurs, avance d'au moins 20 points sur les libéraux. Les efforts de paix du Premier Ministre Trudeau n'ont réduit la marge que de quelques pourcentages. Le parti conservateur jouit présentement de la faveur de 52% des électeurs tandis que seulements 32% se sont dits fidèles au parti libéral.

Quelles sont les mesures annoncées par M. Lalonde, mesures qui pourraient encourager les Canadiens à reconsidérer leur penchant actuel en faveur du parti conservateur?

D'abord les retraités vivant seuls, au nombre de 700,000 et plus, recevront une augmentation de 50$ par mois au supplément de revenu garanti. Une première tranche de 25$ sera versée en juillet et une deuxième tranche égale en décembre.

La jeunesse sans emploi pourra nourrir quelques espoirs puisque le gouvernement fédéral versera $140 millions d'argent frais pour l'emploi de la jeunesse.

Pour les Canadiens qui aiment faire des investissements à long terme le plafond des contributions que peut faire un salarié à un Régime enregistré d'épargne retraite passera de $5,500 à $10,000.

Pour ceux qui ont des hypothèques, le gouvernement se penchera sur un programme de Protection des taux hypothécaires destiné à protéger les propriétaires contre les fluctuations trop grande du loyer de l'argent.

Pour les petits entrepreneurs le régime fiscal sera simplifié. Quelque 300,000 PME dont les revenus sont inférieurs à $1 million seront heureux de voir des examens simplifiés pour les exemptions d'impôts.

Le déficit fédéral restera aux alentours des $29 milliards en 1984-1985, ayant atteint $31.5 milliards en 1983-1984. L'inflation passera de 5.8 en 1983 à 5% en 1984. Le produit national brut devrait augmenter de 5 pour cent en 1984 comparativement à 3 pour cent l'an dernier. Le chômage pour sa part se maintiendra près de 11% cette année, malgré une augmentation de 3.5% du nombre d'emplois.

Tout cela ne fait que confirmer que ce budget n'est pas le précurseur d'une élection fédérale. On peut même s'attendre à un autre budget cette fois un vrai budget le pré-électoral, dans moins d'un an. D'ici là le parti libéral souhaite que la reprise économique et les efforts de paix du premier ministre auront réussi à redorer son blason, lui donnant ainsi quelques chances de séduire à nouveau les électeurs.

Paul Denis

Lettres ouvertes

"... tu es citoyen de Bonnyville parce qu'on te le permet"

Il est probable que quelques personnes (de l'élite) de Bonnyville penseront que je ne sais pas de quoi je parle parce que je ne fais pas partie de leur "vieille garde" ou que je ne suis pas trempée dans le Conseil scolaire, enfin, peu importe ce qu'ils pensent, j'ai un mot à dire et je le dirai.

Après avoir vécue pendant plus de 30 ans à Bonnyville, j'ai l'impression que plus le temps passe, plus on recule dans le temps. D'autant plus que lorsqu'on entend quelqu'un qui nous représente, à l'ACFA, nous canadiens-français et franco-albertains, dire: "on a aboli le tri-campus; on a aboli l'école française, maintenant on va pouvoir avancer!". A quoi?

Je sais que je ne suis pas une employée de la Commission scolaire mais en ce qui me concerne, il est très clair que nous allons à reculons puisque tout progrès est aboli. "On" s'interroge aussi à Bonnyville, lorsqu'une personne est dans l'ACFA; "on" juge qu'elle a un défaut qui apparemment choque l'image de l'organisme franco-albertain. "On" ne se demandera jamais si cette personne est dévouée pour sa communauté francophone ou si elle a des idées qui vont avec les objectifs de l'ACFA. Nos quelques élites (ces "on") disent "Nous n'aimons pas voir cette personne là, à telle position, ça dérange l'ancienne image de l'ACFA".

Je vous prie de m'aider. Je suis de plus en plus confuse. Je conseille à l'ACFA régionale et provinciale de se poser des questions sur leurs agissements et leurs idées car elles ne connaissent pas leurs buts. Je crois que c'est une association qui a mis quelques beaux idéaux pour "avoir l'air bien" et, par l'apparence, attirer du monde. C'est aussi une société qui veut beaucoup s'amuser et avoir du plaisir, rien de sérieux.

Je ne sais pas pourquoi je resterais au sein de l'ACFA car j'ai beaucoup de plaisir avec d'autres organismes qui n'ont aucun stratagème ou de fausseté derrière la tête, car pour eux tout semble être un beau jeu où brille peut-être quelques petites stratégies. Vous connaissez le "risk"? Plus je montre que je suis fort et plus je finis par m'amuser; je montre l'image d'un chef.

Bref, l'ACFA est aussi une association dont on peut se servir à l'échelle politique. En tout cas, il y a ici, à Bonnyville, la plupart de nos représentants qui se sont servis de l'ACFA pour être où ils sont présentement. Et ce sont eux qui reculent lorsque la question de l'école française vient sur la table.

Je m'interroge sur la crédibilité de l'ACFA régionale de Bonnyville quand celui qui est président, résident de Bonnyville depuis seulement une dizaine d'années, dit à un nouvel arrivé "tu es citoyen de Bonnyville parce qu'on te le permet".

En somme, après plus de trente années de ma vie passée à Bonnyville et comme membre de l'ACFA, je ne me sens plus chez moi et je puis vous assurer que je ne suis pas la seule dans ce même style de pensées. Surveillez-vous, personnes honnêtes et sincères, car seule la parrure compte à l'ACFA et elle sera acceptée bien plus que vous ne le serez.

GENS DE PARTOUT, BIENVENUE CHEZ NOUS!...mon oeil!!!

Une citoyenne de Bonnyville

Le Franco vous invite à exprimer votre opinion sur n'importe quel sujet qui vous tient à coeur. Toute lettre qui nous parvient pour publication dans les "Lettres ouvertes" doit contenir la signature véritable de l'auteur, son adresse et son numéro de téléphone, mais nous pouvons à la demande du signataire, employer un nom de plume pour protéger l'anonymat. Toute lettre sera publiée, in extenso en autant que possible, à condition qu'elle ne soit pas sujette à libelle.



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: Paul Denis

Directeur des ventes: Michel Becula

Composition-montage: Julie B. Fillion

Administration-montage: Louise McKnight

Adjointe au montage: Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Journal Le Franco-Albertain Ltée, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.

L'abonnement annuel coûte: 1 an : 15.$ 2 ans: 25.$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Le Cercle francophone

Par Lucienne Brisson

Nos assemblées ont toujours lieu, le premier lundi de chaque mois, à l'école Father Jan, à 8 heures. Tous sont bienvenus. Nous lançons un appel particulier à tous ceux qui seraient intéressés à faire du théâtre. Dans ce cas, veuillez contacter Mme Huguette Contant, notre directrice, au: 459-0982 ou 459-4539. Incidemment, en marge du Festival des Arts, qui aura lieu cette année du 30 mai au 10 juin prochains, la troupe d'acteurs du Cercle Francophone, se prépare à présenter une autre pièce théâtrale, intitulée: "La fête de grand-papa". La séance en question sera jouée en deux parties dont la première consistera en un arrangement de monologues de Denise Guénette. La 2ème partie composée de chansons, danses, dialogues, etc. a été construite avec la collaboration de tout le groupe. Le tout sera offert au public les 6, 7 ou 8 juin prochains. Une quinzaine de personnes y figureront.

Après avoir essayé différents stratagèmes, il semble que ces séances sont ce qu'il y a de mieux pour nous rapprocher les uns des autres — et par le fait même, attirer plus de sympathisants à notre cause. Nous avons déjà dépassé notre 10e anniversaire d'existence, et nous n'avons pas l'idée de débouler.

Nos cours du soir pour adultes se poursuivent toujours avec Mme Thérèse Régimbald, responsable. Cette dernière nous apprend qu'à l'heure actuelle 59 élèves suivent ces cours et le travail est divisé entre trois professeurs. Après tout, il faut le reconnaître, le Cercle fait quelque chose pour la cause française. Pas vrai?

A Bonnyville

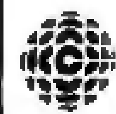
Démission du président trois semaines après son élection.

Henri Lemire qui fut élu président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Bonnyville, le 3 février dernier a remis lundi soir 20 février sa démission. C'est ce que nous avons appri à la toute dernière heure, juste avant d'aller sous presse.

Selon M. Lemire sa démission est le résultat d'une impasse au sein de l'exécutif qui s'est prolongée jusqu'à l'intérieur du Conseil régional. Le projet pilote dirigé par le coordonnateur André Sarazin est le point de litige. Dans ce projet de développement communautaire, un des objectifs visés est l'école française autonome.

Environ la moitié du groupe s'est rangé du côté du coordonnateur Sarazin et l'autre moitié du côté du président Lemire. Le premier groupe préconise l'école française immédiatement tandis que le deuxième groupe ne croit pas que cela soit réalisable et appuie l'idée du regroupement sous un même toit des programmes pour francophones avec les programmes d'immersion française pour non-francophones.

Devant cette impasse M. Lemire ainsi que M. Simon Dallaire ont donné leur démission. Une élection aura lieu lors d'une assemblée annuelle spéciale qui aura lieu le 8 mars prochain.



Communiqué

Depuis une semaine à titre expérimental et à compter de maintenant, officiellement, CHFA, Radio-Canada diffuse sur une période de vingt-quatre heures par jour. "La Voix française de l'Alberta" qui depuis un an environ s'entend de Fort McMurray à Medicine Hat, est maintenant une voix ininterrompue dans tous les coins de la province.

En plus des émissions que vous connaissez déjà, CHFA vous offre, de minuit à six heures du matin, une programmation FM de qualité, en provenance de la tête du réseau à Montréal, et comprenant une belle variété de musique, du grand pop au grand classique. De minuit à quatre heures, "Musique de Nuit" vous présente une musique variée, généralement douce, pour agrémenter les heures de travail inégales. A compter de quatre heures du matin, "Les Notes inégales" vous offrent, en douceur toujours, un programme de musique classique qui vous amènera en toute beauté au "Café Show" populaire de six heures... à partir duquel recommence le cycle quotidien. C'est sans doute une coïncidence, mais il est intéressant de noter que ce nouveau style de programmation arrive au moment où CHFA fête son 35e anniversaire.

Guy Pariseau, Chef,
Relation publiques et publicité.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

L'équipe canadienne... de quoi être fier!

J'entendais nombre de collègues louer la tenue de nos jeunes porte-couleurs à Sarajevo. Oui les joueurs nous avaient fait honneur en décrochant cette quatrième position; Non, ils n'avaient aucune chance de battre les soviétiques ou les tchèques... Et je les supporte!

Mes louanges dépassent ces deux affirmations précédentes.

Premièrement, ces joueurs m'ont prouvé, à moi, que le hockey canadien était encore sain. Ce type de tournoi mondial a réussi, au cours des années, à ridiculiser les canadiens qui ne parvenaient absolument pas à former une équipe compétitive. Depuis 1972, nous avons commencé à comprendre le message. Nous sommes encore loin de l'objectif ultime qui est de prouver que nous représentons la suprématie mondiale du hockey et la tâche est encore impraticable dans notre système amateur-professionel. Mais le seul fait d'admettre qu'une équipe obtient de meilleurs résultats qu'un regroupement d'étoiles représente le dépassement d'un premier obstacle de taille.

Second lieu, ces joueurs ont permis à près d'un million de jeunes canadiens de rêver au jour où ils auraient, à leur tour, la chance de porter sur leurs épaules le poids de la nation. Encore une fois, la peur d'être ridiculisé dépassait la fierté, l'honneur qu'une telle nomination pouvait valoir.

En troisième lieu, ils ont prouvé à nos voisins du sud qu'il ne faut pas se fier sur une gloire éphémère pour vaincre. Le sport, peu importe duquel il s'agit, doit comprendre des efforts de tout instant, de la stratégie, de la cohésion et du désir de vaincre. L'équipe américaine est arrivée à Sarajevo avec la fanfare et les majorettes, mais s'est rapidement rendue au fait que cette façade ne donne pas toujours les résultats escomptés.

Non, l'équipe canadienne n'avait aucune chance. Ils se sont faits accuser d'être "professionels" alors que leur expérience en de tels tournois ne représentait pas le centième de celle de l'équipe soviétique. La moyenne d'âge de l'équipe canadienne reflétait parfaitement ce fait.

Aussi, les soviets se sont amusés à choisir les vingt meilleurs joueurs de leur pays alors que nous demandions à une bande d'inconnus de copier le jeu de leurs idoles. Tâche impossible.

Les résultats tangibles nous sont peut-être parvenus de Gaétan Boucher et Brian Orser, mais j'estime que le combat mené par une bande de désorganisés inconnus, qui attiraient les rires et les critiques avant même de sauter officiellement sur la glace, devrait être souligné avec autant de louanges.

Et Allan Eagleson, avec tout son magnanisme, n'a rien trouvé de mieux que d'organiser une autre "Coupe, Canada", gros "show" à gros noms et gros budget qui ne réussit à faire de nous que de gros perdants...

Bonne Semaine!



A vendre

A vendre set de cuisine, divant-lit, bureau, lit. Contactez 436-3699.

A vendre pièces crochetées à la main, pour veste, châle, gilet. Communiquez après 5 heures 469-3206.

A vendre budgies, 2 mâles. Bleu et vert 1 an et demi 30$. Contactez 437-2695.

Une Van - 70 Ford demande 500$ doit vendre. Tél. 473-1263.

SERVICES DE GARDERIE

Désirerais garder enfants de tout âge à mon domicile. Du lundi au vendredi. Pourrais aussi s'arranger pour les fins de semaine. Contactez Marie-Paule 465-3289.

Je désirerais garder des enfants à la maison. Je demeure tout près du centre d'achat Bonnie Doon. Contactez Lucille 468-4728.

DIVERS

Chambre et pension à louer pour jeune fille seulement. Contactez Georges ou Denise 437-2695.

Recherche dame ou jeune fille comme compagne. Chambre gratuite doit se nourrir. Contactez 488-2204.

Veut louer une grande maison près de Bonnie Doon en vue de commencer une communauté chrétienne pour femmes. Limite de loyer: 500$ par mois. Tél: 465-1821.

Garderais enfants de tous âges à mon domicile du lundi au vendredi. Diane 461-4277.

Machine à écrire Adler. Caractère français, électrique. Prix à discuter. Contactez le numéro 489-0829.

A vendre deux hauts-parleurs Philips SX800 70 watts chacun, état neuf. $250. la paire. Appeler 439-9575.

Syrop d'érable du Québec 12$ pour 2 litres, 22$ pour 4 litres. Lucie 489-8602.

Cartes d'affaires et Professionnelles...

A St-Paul

VIII stage folklorique provincial

Par Jules Van Brabant

La troupe folklorique "LES BLES D'OR" était très heureuse de recevoir au cours de la fin de semaine, du vendredi 3 février au dimanche 5 février 1984, un très imposant groupe de jeunes et de moins jeunes, pour prendre part à leur 8e Stage Folklorique Provincial, dans les salles du Centre culturel de Saint-Paul.

Leurs PERSONNE-RESSOURCES étaient:

Jacques Biron: Spécialiste en animation de soirées et danses québécoises. Jacques nous vient de Gatineau, Québec. **France Bourque-Moreau**: Spécialiste en danse enfantine et auteur du livre "Je danse mon enfance". France nous vient de Montréal. **Line Desjardins**: Spécialiste en recherche de costumes traditionnels et en fabrication de poupées artisanales. Line nous vient aussi de Montréal. **Hubert Landry**: Le plus ancien des danseurs des Blés d'Or, Hubert se spécialise dans la gigue. **Normand Legault**: Spécialiste en gigue et danses québécoises. Normand est présentement employé du projet Héritage Franco-Albertain. Il travaille sur la préparation d'une publication de repertoire de danses traditionnelles albertaines. **Diane Précout**: Montage Graphique. Diane travaille présentement au Conseil canadien des arts populaires à Montréal.

Jacques Biron anima deux groupes au cours du stage. A la technique de CALL il avait 7 élèves, et aux Danses québécoises 24 stagiaires s'étaient enrôlés. Hubert Landry donna des cours de Gigue intermédiaire à 8 étudiants(es) et à 9 jeunes dans la Gigue débutante. France Bourque-Moreau diriges un groupe de 25 dans la Danse Internationale. Normand Legault pilota une classe de 21 danseurs(euses) dans les Danse albertaines. Line Desjardins donna plusieurs cours à 7 élèves en Poupées artisanales, et Diane Précout à 6 élèves en Montage graphique. Nos personne-ressources et nos stagiaires nous sont venus de: Bonnyville, Calgary, Edmonton, Falher, Fort Mc—Murray, Gatineau P.Q., Groupe Katimavik de Saint-Paul, Lafond, Légal, Mallaig, Montréal P.Q., Morinville, du Nouveau Brunswick, de Plamondon, Prince George C.B., Saint-Isidore, Saint-Paul, Sherwood Park et Yellowknife, T.N.O. Comme vous pouvez très bien vous l'imaginer nos stagiaires furent tenus à l'oeuvre et très occupés en de nombreux ateliers. Les danseurs et les danseuses n'ont certainement pas manqué d'exercise au cours de cette fin de semaine. La sueur ruisselait sur leurs visages souriants.

Le samedi soir lors du banquet, plusieurs invités vinrent déguster le délicieux repas préparé et servi par un groupe de dames ukrainiennes de Saint-Paul. Celles-ci se dépassèrent en talents culinaires.

Comme invités nous remarquions: Son Honneur le Maire de Saint-Paul, M. John Bagan, M. Lucien Bélarger, agent de développement régional du Secrétariat du Canada. Ghislain Bergeron, membre de l'exécutif de l'ACFA provinciale. Fernande Bergeron, coordonnatrice de l'ACFA Régionale de Saint-Paul, l'hôtesse ainsi que la M.C. pour la veillée. Dr. François Boulet, le directeur général des écoles de Saint-Paul et son épouse Mme Jeannette Boulet représentante régionale de l'Alberta Culture. Mlle Judith Brousseau, représentante de Lakeland College. Lucien Drouin, président du comité des fêtes du 75e anniversaire de Saint-Paul et son épous Hilda. Réal Girard, coordonnateur du Salon du Livre de Saint-Paul (1984). Caterina Greco, conseillère en programmes communautaires d'Alberta Culture. Lise Holoton, coordonnatrice de "LES BLES D'OR" et citoyenne de l'année 1983 de la ville de Saint-Paul et son époux Richard. Louise Joly, présidente d'Héritage Franco-Albertain et son époux Laurier. Juliette Lafleur, présidente du Comité historique de Saint-Paul (musée). Paul Marchand, président de l'ACFA Régionale de Saint-Paul et son épouse Marie-Anne. Simone Marshall, présidente de la Société Les Blés d'Or et son époux Allan. George Michaud, président de La Chambre de Commerce de Saint-Paul et son épouse Marguerite. Adélard Poirier, responsable des Goélands. Conrad Richard, président de la Commission scolaire de Saint-Paul No. 2228 et son épouse Suzanne. Rémi St-Arnault, président sortant de l'ACFA Régionale de Saint-Paul et son épouse Rita. Jules Van Brabant, représentant du Franco-albertain et son épouse Adèle. De plus nous avions nos artistes-musiciens et vedettes de la soirée, la famille McDade - Gilbert Parent et Yves Mansenault.

Après le repas tous furent invités à visiter le Musée historique et les étalages de Poupées artisanales et de Montage graphique dans les salles du 2e étage du Centre.

Les tables débarassées et les chaises rangées nous fûmes égayés de chants, de musique et de danses par notre groupe d'artistes d'Edmonton. Ils nous firent penser et même revoir des scènes des beaux temps de nos pionniers-défricheurs.

Vint alors plusieurs démonstrations du "savoir faire" des personnes qui avaient prises des stages de danses. Ces jeunes et moins jeunes nous émerveillèrent avec leur adresse, et pour montrer à tous les autres gens que, c'est du vrai plaisir de danser, tous furent entraînés sur le parquet pour prendre part aux quadrilles et aux autres séries de danses des plus "époustouflantes". Oh... Oh... la-la. la sueur coulait amplement sur les fronts des participants(tes), qui essayaient de montrer leur agilité, même s'ils ou elles étaient un peu exténnés(ées).

A une heure plus ou moins raisonable, tous se quittèrent pour aller prendre quelques heures de repas bien mérité. FAut dire que les stagiaires devient être au poste à 9 h 00 le même matin. Je ne me suis pas rendu sur les lieux, pour des raisons évidentes (inutile de mettre les points sur les i), mais l'on m'a rapporté que tous étaient là, avec un peu moins de brio, pour finir leur stage à midi, sans se plaindre, ou maugréer. L'on se quitta donc après dîner, joyeux d'avoir passé une si agréable fin de semaine avec des amis(ies) que chacun s'est fait pour la vie.

Ah oui, faut bien le crier ou le démontrer qu'à Saint-Paul ça marche.



Fernande Bergeron et Jacques Biron n'ont pas manqué d'égayer la soirée. Fernande a aussi pris l'occasion pour annoncer un don de 50,000$ du gouvernement fédéral à l'ACFA.



CBXFT cette semaine

«Tintin et les oranges bleues»

À **Ciné-famille**, le samedi 25 février à 14 heures, Radio-Canada proposera un autre film de son Festival Tintin intitulé: *Tintin et les oranges bleues*.

Ce conte surprenant réalisé par Philippe Condroyer avec, comme vedettes, des sosies presque parfaits des principaux personnages de Hergé: Jean-Pierre Talbot, Jean Bouise et Alvarez, ne manquera pas de plaire à tous les passionnés de Tintin.

Un jour, le professeur Tournesol a la surprise de recevoir une mystérieuse orange bleue. C'est un envoi de l'un de ses amis scientifiques, le professeur Zalamea. Ce fruit, pour le moins intrigant, avec sa coloration complémentaire de l'orangé, aurait des propriétés extraordinaires. Il pourrait en effet être cultivé en plein désert! Mais, le jour même, l'orange est volée.

Alors Tintin, le professeur Tournesol et le capitaine Haddock partent pour Valence afin d'y rencontrer Alamea lequel, malheureusement, vient d'être enlevé. Tournesol subit aussitôt le même sort tandis que, par ailleurs, Tintin et le capitaine Haddock doivent affronter le mystérieux émir Sadek el Benzine. Seulement, en s'attaquant à Tintin, ce dernier ne savait certes pas ce qui l'attendait. En effet, notre jeune héros et son chien Milou réussissent avec une désinvolture de maître à délivrer les deux savants et à faire arrêter les criminels.

«La Rue sans joie»

Au **Ciné-club** de Radio-Canada, le dimanche 26 février à 23h25, les cinéphiles pourront voir une oeuvre importante du grand cinéaste allemand G.W. Pabst intitulée *la Rue sans joie*. On y voit en vedette: Greta Garbo, Asta Nielsen, Waleska Gert.

Réalisé en 1925, ce film remporta un grand succès international malgré des maladresses de réalisation, parce qu'il a su montrer, avec la vigueur et le réalisme d'un reportage, toute la vérité sur l'après-guerre en Europe centrale.

À Vienne en 1920, dans la rue Melchiard. Un contraste révoltant: côte à côte, un bordel où vont se «divertir» les riches bourgeois de la ville, et la boucherie où des pauvres gens font la queue dans l'espoir d'une maigre pitance.

Il y a là, dans cette rue sans joie, deux jeunes filles victimes de cette terrible après-guerre. En effet, Marie, naïve amoureuse d'un affairiste, tue sa rivale et se dénonce ensuite à la police. En revanche, Greta, la fille d'un fonctionnaire ruiné, réussit de justesse à échapper à l'affreux bordel, grâce à l'amour sincère d'un jeune Américain.

La Rue sans joie, c'est aussi les ravages d'après-guerre: l'inflation, la ruine d'une partie de la bourgeoisie, les étrangers à la richesse ostentatoire, la disette, le marché noir et la spéculation effrénée.

Un silencieux au bout du canon



La Chouette Équipe

«Un silencieux au bout du canon»

Dans le cadre de **Télé-sélection**, le mardi 28 février à 20 heures, Radio-Canada diffusera un film de John Sturges intitulé *Un silencieux au bout du canon*. En vedette: John Wayne, Eddie Albert, Diana Muldour et Clu Gulager.

Dans ce drame policier, on verra un John Wayne en policier violent et peu scrupuleux dans l'emploi des moyens, ne reculer devant rien pour faire triompher la justice.

Un lieutenant de police de Seattle dont l'un des camarades vient d'être tué par des inconnus échappe de justesse au même sort en réussissant à abattre le premier son agresseur. Irrité au dernier point, il est animé d'un désir de vengeance qui risque de l'aveugler sur son devoir de policier, pensent ses supérieurs. Aussi, ils lui interdisent de mener cette enquête. Il démissionne aussitôt et devient détective privé afin de pouvoir enquêter à sa façon.

Un caïd de la pègre appelé Santiago, qu'il surveille de près, l'amène finalement à découvrir une affaire de drogue à laquelle sont mêlés quelques-uns de ses anciens collègues de la police, de même que son camarade assassiné.

Alors, dans une scène spectaculaire, sur une plage, le policier vengeur mais foncièrement honnête éliminera les coupables dans un règlement de comptes personnel.

Tintin et les oranges bleues



«La Chouette Équipe»

La Chouette Équipe (The Bad News Bears) est le titre du film qui sera présenté aux **Grands Films** de Radio-Canada le jeudi 1er mars à 20 heures. Cette comédie de moeurs est réalisée par Michael Ritchie et interprétée par Walter Matthau, Tatiana O'Neal et Vic Morrow.

Un tableau à la fois fortement satirique de la compétition sportive et la peinture exacte d'une conception faussée de l'esprit sportif que l'on inculque aux jeunes.

Buttermaker, ex-joueur de baseball de second ordre, est dans la dèche. Il se console en se livrant sans retenue à l'alcoolisme. Mais il accepte pourtant de diriger l'entraînement des Bears de sa ville, une équipe de garçons de dix à douze ans.

Les jeunes font montre de peu de goût pour leur sport et Buttermaker se désintéresse peu à peu de leur entraînement. Évidemment, les premiers matches sont désastreux. Mais Buttermaker, en un sursaut de dignité, a une idée remarquable. En effet, il recrute pour son équipe une fillette habile au lancer de la balle et un délinquant d'une force exceptionnelle au bâton. Leur présence et leurs performances stimulent à tel point les autres membres que le club se rend jusqu'en finale.

Activités socio-culturelles

Jeudi 23 février:

Bonnyville:

Assemblée annuelle de la Caisse populaire St-Louis au centre culturel.

Edmonton:

L'enfant et l'hospitalisation. Des mamans qui ont vécu l'expérience nous aviseront de la façon de procéder à préparer l'enfant avant qu'il ou elle subisse une opération. Les effets d'un séjour à l'hôpital (séparation, etc...)

Pour de plus amples informations contactez Mona au 435-6161.

Vendredi 24 février:

Bonnyville:

Ciné-soleil "Le roi des singes contre le palais célestre" à 16 heures. Pour plus amples renseignements téléphonez au 826-5275.

Falher:

Le Carnaval d'hiver à St-Isidore. Pour plus amples renseignements téléphonez au 837-2026. (Le 24 et 25 février)

Lethbridge: Projection de film à 21 heures au centre culture. "La phonie furieur et la quarantaine". Entrée gratuite

Grande Prairie

Carnaval en collaboration avec "Cabin Fever Days" - parade le soir.

Samedi 25 février:

Calgary:

Danse rétro à 20 h 30 à la salle Ste-Famille. Prix d'admission 5$ par personne.

Grande Prairie

Souper et danse à 18h au Parc Evergreen. Contactez Paulette au 532-6858, Marguerite au 532-6563 ou Marcel au 532-0210 pour de plus amples renseignements.

Plamondon:

Ciné-club pour les enfants "Comme les six doigts de la main" à l'amphithéâtre de l'école de Plamondon à 10 h 30.

St-Paul: Enregistrement de l'émission radiophonique avec CHFA. Pour plus amples renseignements téléphonez au 645-4800.

Vendredi 2 mars:

St-Paul:

Ciné-club au centre culturel à 16 heures. Pour plus amples renseignements téléphonez au 645-4800.

Mardi 6 mars:

Edmonton:

Présentation sur les rapports d'impôt de 1983 par une personne de Revenus Canada à 19 h 30 à la Faculté Saint-Jean. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 468-1254, poste 206.

Vendredi 9 mars:

Bonnyville:

Ciné-soleil au centre-culturel. "Mousaki". Pour plus amples renseignement téléphonez au 826-5275.

Dimanche 11 mars:

Bonnyville:

Concours orateur à 20 h à l'école Intermédiaire. Pour plus amples renseignements téléphonez au 826-5275.

Mardi 13 mars:

Calgary:

Réseau femme présente la mode de printemps à 17 h 30. Pour plus amples renseignements téléphonez au 252-7074.

Samedi 17 mars:

Calgary:

Ciné-jeunesse à l'ONF à 10 h 30. "Tintin et le lac aux requins". Pour plus amples renseignements téléphonez au 252-7074.

St-Paul: Spectacle annuel des Blés d'Or à l'école régionale à 19 h 30. Pour plus amples renseignements téléphonez au 645-4800.

Dimanche 18 mars:

St-Paul:

La 15e cabane à sucre de St-Paul au centre récréatif. Pour plus amples renseignements téléphonez au 645-4800.

Vendredi 23 mars:

Bonnyville:

Ciné-soleil "Les garennes de Watership down" Pour plus amples renseignements téléphonez au 826-5275.

Dimanche 25 mars:

Plamondon:

Spectacle d'artiste locaux avec CFHA à l'amphithéâtre de l'école de Plamondon à 14 hres.

La France et le Canada émettent un timbre consacré à Jacques Cartier

OTTAWA - La France et le Canada émettront conjointement, le 20 avril 1984, un timbre à l'occasion du 450e anniversaire de la première exploration de Jacques Cartier en Amérique. C'est au cours de ce voyage que le navigateur français traversa le golfe Saint-Laurent et débarqua à Gaspé.

L'Honorable André Ouellet, ministre responsable de la Société canadienne des Postes, fait observer que ce voyage effectué par Jacques Cartier en 1534 "a amorcé dans le Nouveau-Monde la mise en valeur de territoires qui font maintenant partie du Canada".

"Les premiers comptes rendus de l'explorateur, décrivant de vastes espaces vierges offrant de très beaux panoramas et d'abondantes ressources naturelles, ont encouragé l'établissement des premiers colons venus d'Europe et contribué à la naissance de la nation canadienne", a jouté M. Ouellet.

Jacques Cartier appareilla de Saint-Malé le 20 avril 1534, avec deux navires et 61 hommes d'équipage et mit le cap sur le Nouveau-Monde. Vingt jours plus tard, il traversa le détroit de Belle-Isle et explora le golfe Saint-Laurent pour ensuite longer les côtes de Terre-Neuve, de l'Ile-du-Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick. Le 14 juillet, il débarqua à Gaspé et prit officiellement possession du territoire au nom du roi de France en y plantant une croix.

Un portrait stylisé de Jacques Cartier, tenant une pipe en terre cuite et une réplique de la Grande Hermine, la caravelle utilisée par Jacques Cartier lors de sa deuxième expédition, sont reproduits sur le timbre. On y voit aussi la croix qu'il a érigée à Gaspé, l'ancien blason de Saint-Malo (un chien de garde rampant), de même que le manoir qu'il possédait à Limoëlou (France), où il vécut les dernières années de sa vie.

Le design du timbre, une oeuvre de l'artiste montréalais Yves Paquin fut choisi par le Canada et la France pour illustrer le rôle des deux pays lors de cet événement adapté aux presses de l'Imprimerie des timbres-poste de France, (l'imprimerie nationale de ce pays), qui le tirera à vingt-deux millions d'exemplaires (40 mm X 26 mm) en quatre couleurs. Il est un des rares timbres canadiens à être imprimé à l'étranger.'

ProCoroCanada

présente

"AMERICANA"

En vedette la musique de jazz, folklorique et classique du Canada, des Etats Unis et de l'Amerique du Sud.

dimanche, le 4 mars, 1984 20h00
McDougall United Church
10025 - 101 rue

Stationement gratuit au Chateau Lacombe
Billets en vente aux guichets BASS, à l'entrée ou commandes au numero 420-1247

Lancement livre souvenir

2000 photos de Morinville 1941 - 1970

La Société Héritage de Morinville fera le lancement de son livre souvenir "Livre pictural Volume II" au Centre récréatif de Morinville samedi 25 février 1984 dès 20 h 00.

Le nombre de livres disponibles est limité. Faites-vite, réservez le vôtre auprès de Mme Paulette Houle ou M. Roméo Boissonnault à la pharmacie de Morinville.

Société Héritage de Morinville

La Compagnie Lizotte est heureuse de féliciter



ANDRE BOUDREAU

qui s'est classé 1er vendeur de toute l'équipe de vente de Lizotte pour le mois de janvier 1984, après seulement 5 mois de présence dans notre compagnie.

ANDRE BOUDREAU, B.A.
8709 - 156 STREET, EDMONTON, ALBERTA
OFFICE: 483-7712

La Compagnie Lizotte profite de l'occasion pour vous informer qu'André Boudreau est à votre entière disposition pour vous offrir un service personnalisé que vous ayez à vendre ou à acheter une maison, ou pour n'importe quel service dont vous pouvez avoir besoin dans l'immobilier.

RENCONTRE MUSICALE DE LA JEUNESSE

INFORMATIONS GENERALES

POUR QUI ? TOUS LES JEUNES DE 8 A 17 ANS

DATES DU 24 AU 29 MARS 1984

LIEU / SITE CAMP HE HO HA SITUE A 80 KMS (52 MILES) A L'OUEST D'EDMONTON SUR LAKE ISLE

- LES ACTIVITES
- LES CONCERTS

LE COUT D'INSCRIPTION DE $175.00 COMPREND

- 3 repas par jour
- 5 nuits d'hébergement au camp He Ho Ha
- la location des locaux
- les personnes-ressources
- les frais d'organisation
- les partitions de musique
- les loisirs/soirées organisées



PROGRAMMATION

CHANT CHORAL

- 3 grands ateliers de chant choral avec des chefs invités.
- Chant commun

ACTIVITES - LOISIRS

- Piscine, grands jeux, excursions, etc...

ATELIERS DE SENSIBILISATION

- Instruments: flûte, carillons, guitare, orff
- Danse: folkloriques, ballet-jazz
- Artisanat

SOIREES CULTURELLES

- Spectacles

A Plamondon

Assemblée annuelle de l'ACFA régionale

Par Emilienne Lemay

C'est samedi, le 11 février qu'a eu lieu l'assemblée annuelle de la Régionale de Plamondon.

Parmi les invités spéciaux pour cette assemblée, on retrouve notre maître des cérémonies, Claude Michaud, et son épouse Mme Suzanne Lévesque; Louiselle Daigneault, directrice du Bureau d'Education de l'ACFA, M. Raymond Piché, représentant de l'Assurance-Vie Desjardins; ainsi que M. et Mme Raymond Bouchard, maire de Lac-La-Biche et M. et Mme Alex Connelly, Commissaire d'école de Plamondon.

Louiselle Daigneault nous offre les meilleurs voeux de l'ACFA provinciale, ainsi qu'un message du président M. Guy Goyette. M. Goyette nous encourage et félicite tous ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre pour assurer la continuation et le succès de la régionale de Plamondon.

Dans l'absence de M. Contant, président de la régionale de Plamondon, Reed Gauthier dirige l'assemblée et fait la lecture du rapport du président pour l'année 1983-84.

M. Contant n'avait que des louanges à offrir à tous les bénévoles qui ont siégé sur tous les comités. Plusieurs changements ont eu lieu durant l'année 1983-84. On a vu naître le comité provisoire dont la [redacted] che fut de faire certaines révisions de notre constitution. Chaque comité a également développé leurs propres statuts et règlements, afin de pouvoir suivre des directives propres à chaque comité. Le format du membership a changé. Maintenant il n'y a plus de membership de famille. Il n'y a que des membership individuels. Ainsi, au lieu d'avoir seulement qu'un membre actif par famille, il est maintenant possible d'avoir deux, trois ou plus de membre actifs par famille.

Rapport de la présidente du comité culturel, Lena Labonté:

Le plan d'action établi au début février 1983, a été réalisé. Le plan consistait de promouvoir l'aspect culturel, par des spectacles d'artistes, danses, pièces de théâtre, artisants, ainsi que de maintenir les grandes activités déjà existantes, de découvrir de nouveaux talents d'artistes, - artisans, et promouvoir leurs talents au niveau français et au sein de la communauté.

Lena Labonté offre au nouveau président et son comité de l'encouragement et beaucoup de réussites durant l'année qui vient.

Rapport d'Anita Gauthier, présidente du comité d'Education:

Plusieurs activités se sont déroulées pendant cette année. Des réunions d'information sur les cours d'immersion, une enquête pour la maternelle, du support a été offerts aux parents du Lac-La-Biche enfants afin que leurs enfants puissent étudier à l'école de Plamondon. Le comité d'Education prend aussi charge des danses enfantines, de la distribution des prix de français et aussi, il est à noter que le programme d'immersion va toujours bien.

Anita Gauthier accepte d'être présidente de ce comité pour un autre terme.

Mme Louiselle Daigneault nous assure que le Bureau d'Education de l'ACFA a un comité provincial encore actif.

Mme Suzanne Lévesque présidente du comité du Journal nous met au courant des activités de son comité. Une évaluation après un an d'existence a été faite. Avec les suggestions et commentaires, il y eu beaucoup d'amélioration dans ce petit journal local.

La section pour les jeunes a été modifiée. Les buts du journal se sont précisés.

Mme Lévesque se retire de son poste et souhaite bonne chance au nouveau comité.

Le rapport du Carrefour était présenté par la co-ordinatrice Claudette Dubé. Elle nous informe que malgré l'absence d'une augmentation de vente, il y a plus de personnes qui sont venues au bureau cette année.

Claudette encourage les parents à donner le goût du livre et de la musique française à nos jeunes. Elle exprime aussi une invitation à tous les membres et non-membres à venir visiter le Carrefour.

Nouvel exécutif de l'ACFA régionale de [redacted]

Président, Léo Piquette; vice-président, Reed Gauthier 2ème vice-président, Albert Gingras; Anita Gauthier, présidente Comité d'Education; Denise Hart, présidente Comité culturel: Thérèse Busson Houle, présidente Comité du Journal, Cécile Ménard, présidente Comité de la Gigue; Armand Favennec, représentant Atmore - Gourin, Alice Richard, représentante, Normandeau, Suzanne Parent, représentante Breynat; Pat Boudreau, représentante Lac-La-Biche; representantes de Plamondon: Rita Plamondon, Emilien Cyr et Marcel Lemay

Après la levée de l'assemblée, il eu une soirée très agréable, qui consistait d'une danse à la musique du groupe "Encore" Les gens ont sû célébrer une année remplie de succès.



M. Léo Piquette a été élu président de l'ACFA régionale de Plamondon.

A Fort McMurray

Assemblée générale annuelle

Par Suzanne Thibaudeau

C'est le 11 février dernier que s'est tenue au Pavilion de l'Ile MacDonald, la 4e Assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Fort McMurray.

Plus de 60 personnes se sont réunies afin de prendre connaissance des rapports des comités, du rapport financier et bien sûr afin de s'informer davantage sur leur association, ses buts, ses projets et ses activités.

Les rapports ont démontré un grand nombre d'activités éducatives, culturelles et sportives sans oublier le membership. Tous s'entendent pour dire que la population francophone de la région a diminué depuis un an et demi. Cependant, ceci n'a pas empêché le recrutement de nouveaux membres, puisque la régionale compte à ce jour 271 membres. Ce nombre est un record pour la période de l'année, c'est-à-dire mi-février.

Au nombre des projets énumérés, le plus important est sans aucun doute celui du comité d'éducation qui s'est donné comme mandat d'ouvrir une pré-maternelle française pour septembre 84. Ce projet se veut en quelque sorte une certaine sensibilisation de la population francophone à l'établissement d'une école française et fait partie intégrante de la politique de développement global que tend à réaliser la régionale de Fort McMurray.

Selon la constitution de la régionale, cette année les postes à combler étaient celui du président et celui d'un vice-président. Toutefois à l'ordre du jour, s'est ajoutée la démission de M. Maurice Harvey, vice-président, ce qui a amené l'élection de trois membres du conseil exécutif. A la présidence, M. Réal Doucet a été réélu par acclamation. A la vice-présidence, il y a eu élection et les élus sont M. Jacques Monfiston et M. Albert Ménard. Félicitations et bon succès dans la réalisation de vos objectifs.



Première rangée: De gauche à droite: Suzanne Thibaudeau, coordonnatrice, Louise Fexa, trésorière et Margot Chabot, secrétaire. Deuxième rangée: De gauche à droite: Jean Guy Thibaudeau, président sortant, Réal Doucet, président et Jacques Monfiston, vice-président. N'apparaît pas sur la photo: M. Albert Ménard, vice-président.

Au Salon du livre d'Edmonton

Yves Lévesque, compositeur-interprète

Par Claude Roberte

Du nouveau avec Yves Lévesque: lui qui monte habituellement seul sur scène, il était accompagné de trois musiciens lors du spectacle - fort apprécié - qu'il offrit mardi soir à la Faculté Saint-Jean. Nous avons un peu bavardé.

Le Franco: Yves, quelles sont les caractéristiques de votre musique de ce soir?

Y.L.: Les émotions (nous possédons en effet un tempérament latin), l'énergie puisque nous aimons nous faire entendre, et l'humour. Mes influences, ce sont John Lennon pour la poésie, Michel Rivard en ce qui concerne la sincérité et l'originalité, et Miles David pour la conception de la musique.

Le Franco: Comment avez-vous réuni vos musiciens, Renaud Guimond à la batterie, Gregg Duff à la basse, Denis Hédard au clavier?

Y.L.: Je les ai connus grâce à un contrat avec un orchestre de danse et à une émission à ITV. Quand on m'a proposé l'ouverture du Salon du livre, je les ai appelés.



Yves Lévesque et son groupe: Debout de gauche à droite: Marie-Josée Turcotte, Maîtresse de cérémonies; Renaud Guimond, batterie; Gregg Duff, basse; Denis Bédard (clavier) et Yves Lévesque, guitariste.

Le Franco: Vous avez laissé passer quelques mois sans produire de spectacle, n'est-ce pas?

Y.L. J'étais dans une période de recul, ce qui est important pour un musicien, afin de s'évaluer et de se situer par rapport à ce qu'on vit.

Le Franco: Pourquoi avoir accepté le Salon?

Y.L.: Il est primordial pour moi de m'affirmer comme francophone. J'ai donné un spectacle sur la culture et l'identité. Pour moi, l'identité, c'est très important.

Le Franco: Vos projets d'avenir?

Y.L.: Je vais monter un nouveau spectacle, mais j'en ignore encore la date. Chose sûre: il sera entièrement différent. Je songe à une musique très rythmée, influencée par le New Wave et le jazz.

Le Franco: Avez-vous actuellement une philosophie, une ligne de pensée?

Y.L.: L'important, c'est de ne pas oublier le quotidien, c'est-à-dire l'essentiel.

Festival Héritage

Par Irène Tremblay

Un comité du Festival Heritage de Morinville invite les francophones de Morinville et de la région à venir fêter le Festival Heritage les 4 et 5 août 1984. Ce comité veut assembler toutes les nationalités de la région, afin de donner un thème à la fête; la cuisine diverse et appréciée de toutes les nations ethniques françaises, allemandes, crees, anglaises polonaises, belges, ukrainiennes ou autres. La musique et la danse, les arts et l'artisanat, les costumes, les jeux et démonstrations.

Ces activités seront offertes à chacun des groupes qui désirent célébrer le Festival Héritage, prière de contacter le Centre historique à Morinville pour de plus amples informations.

Le Festival Heritage approche à grand pas alors faites vite pour vous inscrire, venez tous revivre le temps du passé et le présent à Morinville. Tout est possible et nous comptons revoir tous les pionniers de la région de Morinville.

Bienvenue à tous au Festival Heritage de Morinville pour une fin de semaine.

Josseline Deschênes: elle fait métier de rêves

Par Claude Roberto

"Mon travail, c'est d'inventer des histoires", répète-t-elle aux jeunes visiteurs du Salon du Livre d'Edmonton. "Je produis des oeuvres qui rencontrent des lecteurs et je suis une raconteuse de rêves".

Auteur des trois publications pour enfants, Josseline Deschênes est venue du Québec à Edmonton sur invitation de l'ACELF. Accompagnée de Suzanne Duranceau, la dessinatrice qui a illustré son livre L'Autobus de Margo, elle offrait la semaine dernière des ateliers aux enfants en immersion qui visitaient le Salon du Livre.

"Les petits pensent que les auteurs fabriquant le livre, alors j'ai décidé de leur expliquer tout le procédé de production", précise-t-elle, "de la recherche de mes idées jusqu'à la reliure du volume".

Le fonctionnement d'une presse chez l'imprimeur? Le mélange des couleurs pour aboutir à une couverture illustrée qui attire le regard? Josseline Deschênes ne rencontre aucun problème. Elle décrit les machines utilisées et les enfants les voient, fascinés. La raison de son succès... Elle comprend les petits, et devient leur complice. Elle sait se mettre à leur niveau. D'ailleurs après tout, insiste-t-elle, "écrire un livre c'est un peu faire un devoir".

Et Mme Deschênes n'est pas une éducatrice, même si elle a déjà enseigné, mais une communicatrice. Evidemment à Edmonton il lui fut plus difficile de s'adresser aux très jeunes enfants en immersion qui connaissent peu le français. Mais confrontée à ce nouveau milieu, elle s'en tira fort bien.



Josseline Deschênes, auteur et Suzanne Duranceau, illustratrice.

A l'écouter, on comprend qu'écrire pour les enfants n'est pas facile. "Il faut être clair et exact", dit-elle. "Il ne faut pas se laisser emporter par les émotions, les états d'âmes. Mais malgré la précision du récit, je permets au lecteur de choisir des conclusions. Tenez, par exemple, L'Autobus à Margo n'a pas de fin statique".

En dépit de l'exigence de son métier et de la crise économique qui a ralenti la vente, Mme Deschênes ne regrette pas de travailler pour les enfants car cela correspond à sa personnalité.

"Ne lâchez pas votre français", conseille-t-elle en guise de conclusion à son jeune auditoire. "Il vous sera certainement utile lorsque la planète deviendra un gros village".

Comment est-elle passée à l'écriture? Lorsque elle a atteint la quarantaine, nous répond-elle, elle a ressenti le besoin de se lancer dans une expérience nouvelle et la littérature enfantine l'a replongée dans sa jeunesse.

Habitant la campagne québécoise en compagnie de "17 chats, 1 chien, 4 enfants et 1 mari", Mme Deschênes nous rend visite pour la première fois. Actuellement, elle travaille à son quatrième livre.

A Morinville

La maternelle a trois classes d'immersion

Par Irène Tremblay

Le dernier mardi du mois de janvier les jeunes de la Maternelle de Morinville ont commencé leurs diverses sorties, une d'entre elle était la visite au Théâtre Français d'Edmonton pour y voir une comédie intitulée "Le Pays des Contes Bleus". Les trois classes d'immersion s'étaient préparées pour ce jour et elles étaient parties pour la journée à Edmonton, Collège St-Jean. Les élèves et la maîtresse sont revenus vers trois heures de après-midi, remplient de joie. Ils étaient très impressionnés de raconter cette aventure où ils avaient vu et rencontré le dragon avec les mains vertes, les orteils verts et qui leur faisait peur oh! oh!. Aussi, il y avait une princesse avec une grande robe orange. Ces enfants étaient fiers de raconter leur histoire, etc.

D'abord cette sortie c'était pour les élèves, une étude de l'endroit où ils font du théâtre français, mais le plus important pour eux était d'entendre et voir les acteurs jouer leur rôle. Les élèves, au nombre de soixante ont eu l'occasion de connaître de nouveaux copains pendant la journée ceci du fait de la rencontre avec un groupe d'immersion français.

A la prochaine sortie. Un sincère merci au Théâtre Français d'Edmonton et à la Faculté St-Jean de cette expérience pour les élèves francophones de Morinville et de nos enfants en immersion française.

Ceci est un voyage très profitable., essentiel pour tous.

A l'école St. John's les élèves apprennent le français

Les deux textes qui suivent nous sont parvenus de l'école St. John's School of Alberta. Pour faire voir le progrès que font les élèves de cette école en français nous avons cru bon de les publier. Bonne lecture.

Je suis un élève de St. John's School of Alberta. Ma maison est à Lethbridge. C'est ma seconde année à St. John's. L'école est très bonne. Cette année est passionnante. En septembre j'étais en 8e année. Mais en novembre, j'étais en 9e année.

La racquette de neige est très difficile pour le corps. Ce mois je participe à une course de 100 verges pour notre festival d'hiver. Je le fais en équipe lundi, mardi et vendredi. Le professeur dit A vos marques, prêts, partez!.

Après les exercices nous allons prendre une douche.

A notre festival on va s'amuser. Venez y participer

Michael Jolliffe, 9e année
St. John's School of Alberta

L'école de St-John fait rentrer l'histoire à Edmonton

Il y avait une fois dans l'histoire des Franco-canadiens un défi inexprimable du grand air. Maintenant on trouve qu'il a été perdu par le pas rapide de la technologie introduite dans notre propre avenir. L'école de St. John essaie d'atteindre ce défi. Depuis plus de 20 ans existent les écoles de St. John et on ne les regarde pas depuis ce temps-là.

Au contraire des écoles publiques celle de St. John est toujours vive. L'été: les expéditions en canot le long des grandes routes des voyageurs, par exemple le portage de Methye (portage de 14 milles). L'automne donne aux nouveaux-arrivés la chance de découvrir le grand air, les rigueurs et leur propre être dans une excursion de 8 à 10 jours.

Et nous voici en hiver! Le temps glacé quand les voyageurs ont fait sortir leurs canots des eaux pour s'installer pendant l'hiver. L'hiver quand le corps est transi jusqu'aux os. De la glace et de la neige, elles nous font rester à la maison. Mais ici chez St. John, non affectés par les jours au foyer, les garçons poursuivent un plus grand examen de rigueur: la raquette de neige. Il y avait une fois que celle-ci était le seul moyen de transportation. Les traîneaux de chien et leur capacité de traverser des lacs, ce sont des caractéristiques oubliées de notre passé que St. John se tient au présent.

L'endurance est connu par beaucoup de gens dans notre société. Mais ce sont des jeunes qui la défient pour le divertissement, la réussite et pour la bonne santé. Le 28 février à Fort Edmonton Parc, l'arrière-plan historique d'Edmonton, l'école de St. John veut faire revenir l'histoire aux gens de la ville en patronnant un festival d'hiver. On invite tous les athlètes à y participer aux événements nombreux: une course de 10 kilomètres aura lieu; quatre ou cinq des étudiants de St. John le feront. Aussi ils prendront parti à beaucoup de courses de traîneaux, le ski de randonnée - course courte ou longue selon votre capacité! Bien sûr il y aura les courses pour les racquettes de neige - de 100 km à 5 milles. Alors on arrivera à l'événement principal - une course à la racquette de neige d'un mille.

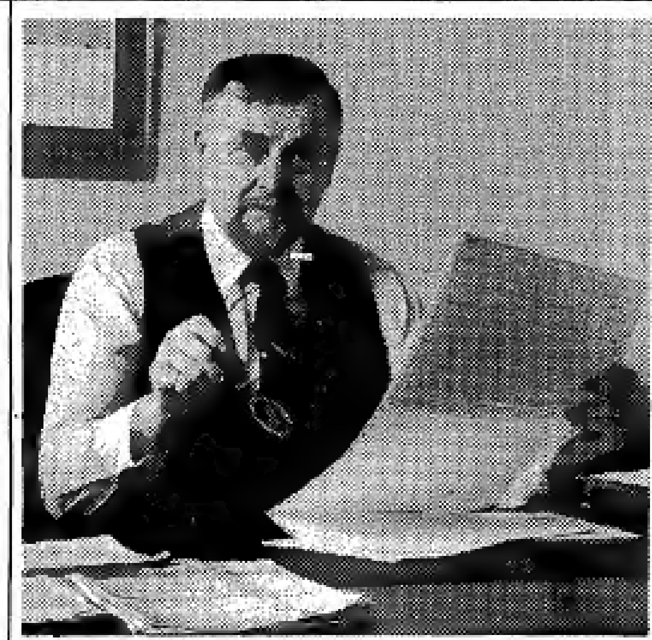
C'est un effort qui a unifié neuf garçons de St. John dans une équipe d'athlètes ambitieux. Une tentative de battre le record qui se tient à 4 minutes 23.8 secondes.

Vraiment, le festival désire faire revenir l'histoire à Edmonton et au patrimoine canadien. La chance vous attend de prendre le défi et le fait vôtre!

Glenn Wallis,
12e année
St. John's School of Alberta.

Cette annonce s'inscrit dans une série de messages voulant souligner le rôle joué aujourd'hui par CP Rail dans le développement des moyens de transport dont le Canada aura besoin demain.

«L'ÉCONOMIE DU PAYS PROGRESSE SUR LES ROUES DE NOS WAGONS».



M. George W. Bartley est chef mécanicien adjoint à CP Rail. Il a la responsabilité technique d'un parc de 1 200 locomotives et de 65 000 wagons. Ingénieur diplômé, il s'est joint à CP Rail suite à divers emplois dans l'industrie minière en Grande-Bretagne et au Canada.

La roue à beaucoup évolué depuis son invention, il y a plus de 5 000 ans.

Chez CP Rail, la roue représente une préoccupation de tous les instants. C'est elle qui nous permet de transporter du point d'origine au lieu d'utilisation les produits que les Canadiens manufacturent, extraient des mines ou cultivent.

Le rôle du chemin de fer est de charger des caisses, des bacs, des réservoirs ou des wagons plats et de transporter cette cargaison sur des roues guidées par des rails d'acier.

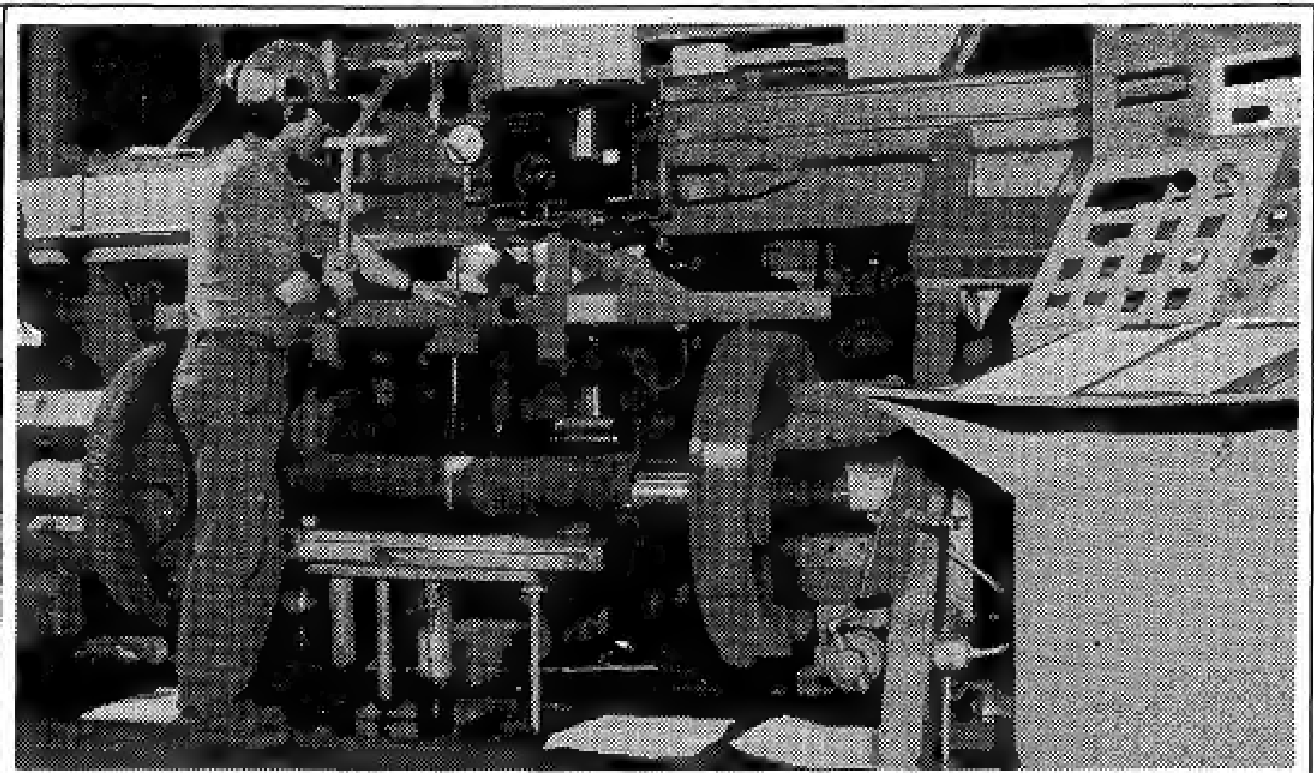
POUR LE TRANSPORT DES PRODUITS CANADIENS.

Et nos roues sont rarement au repos. Elles supportent le poids du wagon et de sa charge dans les courbes, dans les pentes, dans la plaine et sur les terrains montagneux, sur les ponts qui enjambent les rivières. Elles rendent possible le transport des produits manufacturés depuis l'usine jusqu'à la mer, du minerai et des concentrés depuis la mine jusqu'au haut-fourneau, du grain depuis les élévateurs des Prairies jusqu'aux terminaux maritimes.

S'il existait une roue tout usage, elle parcourerait la distance approximative de



M. Mike M. Turko vérifie un stock de roues à l'atelier Ogden de Calgary. CP Rail dépense chaque année plus de 80 millions $ à l'achat de plus de 70 000 roues.



Le mécanicien Ron Cowan aux commandes d'une presse à l'atelier Weston de Winnipeg. Cette machine peut exercer une pression de 150 tonnes lors de l'assemblage des roues aux essieux.

300 000 kilomètres au cours de sa vie utile.

Mais CP Rail n'utilise pas de roues à tout faire.

Nos roues sont de dimensions, de poids, de composition chimique et de structure métallurgique différents. Elles sont conçues et fabriquées en fonction de tâches particulières.

Témoin la roue d'acier de 90 cm à jante massive destinée aux wagons chargés de 100 tonnes de charbon qui font la navette entre le sud-est de la Colombie-Britannique et Roberts Bank, près de Vancouver.

Ou encore cette roue d'acier d'une demi-tonne harnachée aux 3 000 HP d'une locomotive diesel à la tête d'un train long de plus de 2,5 km, en route avec son chargement de grain vers Thunder Bay.

Les roues sont un élément tellement important de notre outillage que CP Rail utilise quatre ateliers différents pour leur installation, leur vérification et leur remplacement. Ces ateliers qui assurent leur parfait état de marche sont situés à Montréal, à Winnipeg, à Calgary et à Coquitlam.

30 000 HOMMES ET FEMMES À TEMPS PLEIN.

Notre parc ferroviaire est composé de 65 000 wagons et de 1 200 locomotives. Plusieurs des 30 000 employés de CP Rail sont affectés au chargement des wagons, à l'approvisionnement en carburant des locomotives, au triage des trains et à leur déplacement d'un bout à l'autre du pays, au maintien en bon ordre de la voie et de l'équipement.

En 1983, des centaines de trains de CP Rail ont transporté 68 millions de tonnes de marchandises : de la potasse de la Saskatchewan, des réfrigérateurs de l'Ontario, des aliments congelés des provinces de l'Atlantique, du bois de construction de la Colombie-Britannique et une foule d'autres produits.

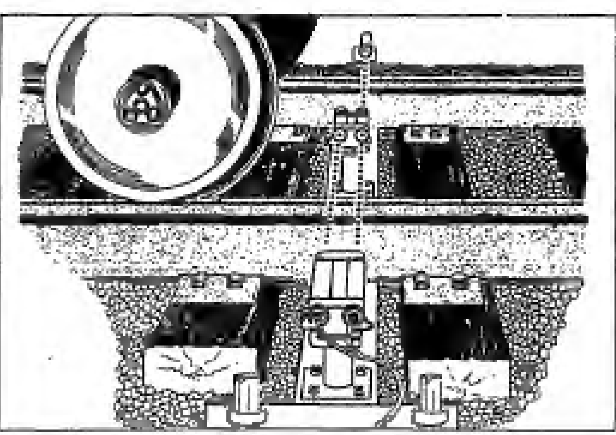
Et toujours sur des roues d'acier.

CP Rail

À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE.

Toute cette activité est appuyée par une technologie et un savoir-faire qui enrichissent l'économie du pays et contribuent à la croissance du Canada.

Environ 3 500 ans avant notre ère, sur les rives orientales de la Méditerranée, un homme imagina d'utiliser une bille de bois en guise de roue. Qui eût pu prévoir alors que, des siècles plus tard, ses descendants pourraient scruter l'intérieur de roues d'acier à l'aide d'ondes ultrasoniques et de champs magnétiques ou vérifier leur parallélisme dans les courbes d'une voie ferrée au moyen du laser?



On utilise les techniques les plus avancées pour étudier la performance de différents modèles de roues. Grâce au laser, on peut évaluer le carrossage dans les courbes. Ces travaux de recherche, faits par CP Rail, contribuent à réduire l'usure des roues et des rails.

La technologie de pointe fait partie de la gestion efficace d'un chemin de fer. L'ordinateur, la fibre optique, l'énergie solaire, le satellite de communication géostationnaire sont devenus des outils de tous les jours et nous sommes constamment à la recherche de nouvelles méthodes pour améliorer notre travail. Nous sommes en fait ouverts à toute innovation technologique susceptible de faire de CP Rail un système de transport plus efficace.

Le Canada tout entier et chacun de nous tirons profit de cette efficacité ferroviaire qui rend accessible le meilleur service de transport possible au meilleur coût possible.

En permettant à nos trains de rouler, la roue contribue à la prospérité nationale.

AVEC NOUS, LE CANADA VA DE L'AVANT.

mots croisés

PROBLEME 5615

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1–Passage étroit dans le sens de la longueur d'un navire (pl.). – Pluriel.
2–Personnes blanches nées dans les colonies. – Tranquille.
3–Instrument qui sert à la fois de hache et de marteau (pl.). – Nommés.
4–Bénéfice. – Cyclone très violent.
5–Berceaux. – Art de lancer (pl.).
6–Conj. – Liquide incolore. – Qui est au bon air.
7–Monnaie japonaise. – Coutume. – Usages.
8–Trace laissée sur un objet moulé, par les traces du moule. – Ligne droite autour de laquelle peut tourner une figure.
9–Coup de baguette. – Unis à d'autres par le sang.
10–Est la hardiesse. – D'Estonie. – Petit cube.
11–Ch.-l. du Dép. de Gard. – Robe des femmes hindoues.
12–Ch.-l. de c. (Orne). – Partie d'un tout.

VERTICALEMENT

1–Bravoroux.
2–Mois. – Continent.
3–Liquide excrémentiel. – Notez bien. – Conscience.
4–Lire de nouveau. – Dans frapper. – Du verbe être.
5–Sur lequel on construit. – Délivra du péril.
6–Petite île. – Détérioration.
7–Liquide qui sort de la canne à sucre quand on l'écrase. – Dieu de la Guerre.
8–Tout ce qui agit.
9–Greffée. – Egreuve.
10–Propre. – Champion. – Du verbe avoir.
11–Couvert de poussière. – Ord (Inversé).
12–Sables mouvants. – Calme, pur et clair.

mots cachés

7 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	R	E	R	C	A	S	R	S	E	R	T	I	A	M
2	E	U	N	O	S	A	E	S	U	A	N	U	O	M	O
3	E	L	L	I	V	M	T	A	R	E	S	O	R	I	N
4	F	T	R	O	P	O	U	E	M	A	E	T	O	R	T
5	E	D	I	T	U	T	O	R	E	M	A	R	N	P	M
6	I	R	E	R	I	O	T	S	E	T	R	A	C	P	A
7	O	A	T	L	M	I	O	S	C	R	A	F	E	O	V
8	Q	E	X	C	A	L	U	S	A	O	P	A	N	N	E
9	A	S	S	F	R	E	T	I	L	L	E	R	E	O	R
10	R	F	R	U	A	D	E	S	I	E	R	O	G	C	S
11	A	A	O	I	D	T	S	E	M	S	T	L	A	I	E
12	P	I	U	M	O	U	I	S	E	O	E	E	T	V	E
13	O	R	G	E	T	L	E	G	A	N	S	S	I	E	O
14	R	E	I	N	E	S	A	E	U	N	T	R	O	S	N
15	S	E	R	U	T	I	O	V	X	E	E	T	N	A	T

Câline
cartes

Eaux
édit
étés

Fatigue
fées
frétiller

Mage
maître
montra
mouise

Nauséabonde
négation
novices

Opprime
orge

Poire
panne
paradise
pares
parfaitement
paroles
partout
pertes

Radote
rame
reines
rôles
ronge
rougir
rondes

Sacrer
savoir
aises
somme
sort

Tante
tares
toile
tourte
toutes*
trame
traverseroni
très
trop
trot

Utiles

Valoir
ville
voitures

Réponse du no: ROMANCE

PROBLEME 5614

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	F	R	O	P	I	N	E	■	E	L	A
2	■	R	U	R	G	R	E	■	I	T	E	M
3	U	S	I	N	E	■	C	R	I	L	C	E
4	N	■	M	E	T	T	E	R	E	N	T	■
5	■	S	E	M	E	U	S	E	■	C	R	I
6	S	E	M	E	■	E	S	■	S	E	L	N
7	I	A	R	N	■	R	I	T	■	I	C	■
8	■	R	I	T	A	■	T	I	R	E	E	S
9	L	E	S	■	P	R	E	T	E	R	■	I
10	E	R	O	S	■	E	R	R	A	■	C	R
11	V	R	N	I	T	E	■	E	L	I	T	E
12	R	S	■	S	A	L	E	S	■	L	E	S




VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER
du 21 mars au 20 avril

De bonnes dispositions astrales dans le domaine du travail et il ne faut pas perdre vos atouts en vous montrant hésitant. Phase calme dans l'ensemble qui ne semble pas apporter d'actions d'éclat.

TAUREAU
du 21 avril au 20 mai

Les aspects planétaires indiquent: association heureuse, promotion en perspective, bonnes affaires. Votre vie au travail sera intense. Profitez des opportunités. Il semble y avoir plusieurs chances à saisir.

GÉMEAUX
du 21 mai au 21 juin

Vous serez comme un train lancé à toute vapeur, alors que la personne qui vous aime sera patiente et réservée. Démontrez de la bonne volonté, ce qui ne fera pas naître l'amour mais en assurera la survie.

CANCER
du 22 juin au 22 juillet

Vous aurez la fâcheuse tendance à voir d'abord les défauts et les travers de ceux qui vous entourent, sans assez tenir compte des qualités de coeur, qui, le plus clair du temps compensent ces désagréments.

LION
du 23 juillet au 23 août

Sur le plan du coeur, ne manifestez pas ouvertement la jalousie que vous inspire l'être cher et ne vous laissez pas trop tenter par les sorties et les plaisirs. Au travail, vous auriez fort de renoncer à la suite de petites difficultés.

VIERGE
du 24 août au 22 sept.

Une tendance exagérée à l'émotivité risquera de vous faire manquer de réalisme, ce qui pourrait vous exposer à des ennuis sur le plan des amours et des amitiés; vous risquez de trop vous isoler.

BALANCE
du 23 sept. au 23 oct.

Aplanissez les petites difficultés sentimentales en vous montrant tendre et chaleureux. N'abordez pas les questions familiales avec la personne qui vous aime, limitez-vous à ce qui peut l'intéresser.

SCORPION
du 24 oct. au 22 nov.

Ne cédez pas à l'envie d'acheter des choses inutiles. Faites équipe avec la personne qui vous aime pour réaliser un projet; il semble toutefois qu'il y a de la poudre dans l'air et que vous ne voudrez pas céder facilement.

SAGITTAIRE
du 23 nov. au 21 déc.

Sans aller réellement mal, les choses ne tourneront pas rond dans votre vie sur le plan du coeur. Mâtez votre agressivité, faites preuve d'une plus grande largeur de vue. On vous aime, mais mettez la pédale douce dans vos rapports.

CAPRICORNE
du 22 déc. au 20 janv.

Vous saurez vous montrer conciliant et vous vous comporterez gentiment avec tout le monde. Vous apprécierez les charmes de votre foyer, ce qui ne vous empêchera pas de vous montrer quelque peu autoritaire.

VERSEAU
du 21 janv. au 19 fév.

Soyez enthousiaste et prenez la vie du bon côté. Votre sensibilité sera moins vive, vous serez plus raisonnable et vous verrez plus clair en vous-même. On vous pardonnera aisément vos défauts, surtout votre entêtement.

POISSONS
du 20 févr. au 20 mars

Votre enthousiasme au travail sera un puissant soutien moral pour ceux qui vous entourent. Vous saurez maintenir un climat heureux. Sachez modifier quelque peu votre esprit possessif par un peu plus de confiance en autrui.

Paroisses francophones

MESSES du dimanche

Immaculée Conception — 10830 - 99e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

Ste-Anne — 10422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

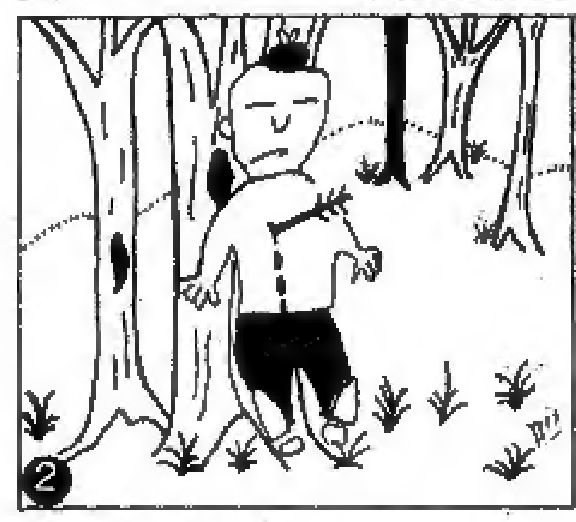
St-Thomas D'Aquin — 8760 - 84e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h messe 11 h messe
10 h à 10 h 45 approfondissement de la foi

St-Joachim — 9938 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

Ste-Famille à Calgary — 1719 - 5e rue s.o.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs

Au sujet du Rond-Point '84 saviez-vous que...

Qu'il aura lieu dans moins de deux semaines, soit le samedi 3 mars?

Que toutes les activités auront lieu à la Faculté Saint-Jean d'Edmonton?

Que le thème sera "Place aux jeunes" et que tout l'avant-midi sera consacré à discuter de la place qui est faite ou qui devrait être faite aux jeunes dans la francophonie albertaine?

Qu'il est encore temps de vous réserver un kiosque pour mieux faire connaître votre organisme, en vous adressant au Conseil albertain de la coopération (465-7818)?

Que les billets pour le banquet (20$ par personne) sont disponibles au Secrétariat provincial de l'ACFA, à la Faculté Saint-Jean, au CAC, à la Librairie Le Carrefour Ltée ainsi qu'aux bureaux régionaux de l'ACFA?

Que l'orateur invité lors du banquet sera M Roger Lalonde de Calgary et qu'il élaborera sur le thème de la journée?

Qu'un formidable spectacle de variétés, préparé par Francophonie-Jeunesse sera présenté à la fin du banquet à l'auditorium de la Faculté et que l'entrée est gratuite?

Qu'un piano-bar aura lieu par la suite à la cafétéria de la Faculté?

Que les gens de l'extérieur peuvent être hébergés gratuitement à Edmonton en composant le numéro 469-4401?

3 mars

Que l'ACFA provinciale tiendra son assemblée annuelle à l'auditorium dans le cadre du Rond-Point, à 13h30 (Lors de l'inscription à l'assemblée annuelle il sera très important que les membres de l'ACFA aient leur carte de membre à la main)

Que d'autres organismes francophones tiendront également leur assemblée annuelle au cours de l'avant-midi, notamment la Caisse Francalta, l'Association des commissaires pour l'éducation bilingue en Alberta, la Fédération des femmes canadiennes-françaises en Alberta?

Que vous pouvez obtenir tout autre renseignement en composant le 423-1683?